



**CHECK AGAINST DELIVERY
VÉRIFIER AU PRONONCÉ**

**STATEMENT BY
HIS EXCELLENCY GUILLERMO E. RISHCHYNSKI, AMBASSADOR AND
PERMANENT REPRESENTATIVE OF CANADA TO THE UNITED NATIONS,
ON BEHALF OF CANADA, AUSTRALIA, AND NEW ZEALAND (CANZ)**

ON THE UNITED NATIONS PROPOSED PROGRAMME BUDGET 2012-2013

NEW YORK, 27 OCTOBER 2011

**DÉCLARATION DE
SON EXCELLENCE GUILLERMO E. RISHCHYNSKI, AMBASSADEUR ET
REPRÉSENTANT PERMANENT DU CANADA AUPRÈS DES NATIONS UNIES,
AU NOM DU CANADA, DE L'AUSTRALIE ET DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE (CANZ)**

**AU SUJET DU PROJET DE BUDGET-PROGRAMME DES NATIONS UNIES
POUR L'EXERCICE BIENNAL 2012-2013**

NEW YORK, LE 27 OCTOBRE 2011

Mr. Chairman, Secretary-General,

I have the honour to speak today on behalf of Canada, Australia and New Zealand. First, we would like to thank the Secretary-General and the Chair of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions for introducing their reports on the Proposed Programme Budget for the 2012-2013 biennium. We greatly appreciate your personal engagement, Mr. Secretary-General, in this important process.

Mr. Chairman,

CANZ delegations are acutely aware that the global financial situation remains fragile. Like all Member States, our governments are working tirelessly to find innovative opportunities for cost savings in our respective national budgets. It is only appropriate that we bring this same financial discipline to our deliberations at the United Nations.

In this regard, CANZ delegations are encouraged by your leadership, Mr. Secretary-General, in proposing a reduction of 3 % to the 2012-2013 budget. We look forward to close collaboration with Member States and the Secretariat to take this initiative even further, including by implementing systemic changes that will generate real savings over the long-term.

Mr. Chairman,

CANZ delegations remain concerned about the practice of introducing additional, often significant expenditures to the budget beyond initial budget proposals, particularly where these add-ons could have been foreseen. This practice of piecemeal budgeting obscures the estimation of final budget figures. While unforeseen circumstances and new mandates may arise, budget add-ons cannot be a replacement for sound budget planning.

The additional process of adjusting the budget to account for inflation and exchange rates also leads to final budget levels that are higher than those originally proposed. CANZ delegations look forward to your report Mr. Secretary-General, on this practice of recosting, as we feel a serious review is long overdue.

Mr. Chairman,

CANZ delegations are ever watchful for potential areas for budget savings. One visible opportunity, in our view, is the delivery of conference services. As Member States, we all rely on the delivery of high quality conference services for our deliberations. However, given the significant resources involved, we should consider how to render these services with greater efficiency and cost-effectiveness.

Personnel costs constitute one of the largest funding requirements of the Organization. While acknowledging the hard work and dedication of all UN staff, we also recognize the need, in the current financial environment, to control the growth of personnel costs. Member States need to support the Secretary General's efforts in the area of harmonization and take a hard look at staffing numbers and levels in light of the needs of the Organization and its clients.

CANZ delegations are also mindful of the ever-increasing share of the budget devoted to Special Political Missions (SPMs), and will scrutinize these budgets carefully to ensure these mandates have the resources they require, while remaining subject to strong financial discipline. We look forward to reviewing your report, Mr. Secretary-General, on the funding and backstopping of SPMs.

Mr. Chairman,

CANZ delegations recognize that we cannot focus exclusively on budget numbers. We also need to look closely at the way we do business at the UN. We strongly support the Enterprise Resource Planning UMOJA project, but we remain concerned by the delay in the implementation of UMOJA, and potential requirements for additional resources. UMOJA should exemplify the spirit of efficiency that it seeks to establish across the Organization.

We are also concerned that funding requests for information and communications technology (ICT) continue to increase. Investments in ICT are needed to improve the delivery of programs, but requests for new resources should be balanced against demonstrated savings and efficiency gains.

CANZ delegations also recognize that budget discipline must go hand-in-hand with strong organizational accountability. We are encouraged by your commitment, Mr. Secretary-General, to this ideal. In this context, CANZ delegations also fully support the efforts of the Office of Internal Oversight Services to strengthen its role in the Organization, including by investigating serious corruption more proactively.

Mr. Chairman,

Strong budget discipline is in the interest of the entire Organization. We must focus on the fact that our financial contributions to the United Nations are ultimately investments in global peace, security, and prosperity. We look forward to working in partnership with all Member States to ensure the final budget reflects rational outcomes and measurable results.

We also need to recognize that every challenge is an opportunity to affect change. Together, our collective efforts can improve organizational performance, enhance institutional coherence, and, importantly, increase global confidence in the important work of the United Nations.

Thank you Mr. Chairman and Mr. Secretary-General.

Messieurs le Président et le Secrétaire général,

J'ai l'honneur de prendre la parole aujourd'hui au nom du Canada, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Nos pays tiennent d'abord à remercier le Secrétaire général et le Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires (CCQAB) pour avoir présenté leurs rapports sur le Projet de budget-programme pour l'exercice biennal 2012-2013. Nous vous sommes extrêmement reconnaissants, Monsieur le Secrétaire général, de participer personnellement à cet important processus.

Monsieur le Président,

Nos délégations sont tout à fait conscientes que la situation financière internationale demeure fragile. Comme ceux de tous les États membres, nos gouvernements s'emploient sans relâche à trouver des solutions innovatrices afin de réaliser des économies dans leur budget national respectif. Il convient donc, à tout le moins, d'appliquer la même discipline financière à nos délibérations aux Nations Unies.

À cet égard, nos délégations saluent l'esprit d'initiative dont vous faites preuve, Monsieur le Secrétaire général, en proposant une réduction de trois p. 100 sur le projet de budget pour l'exercice biennal 2012-2013. Nous nous attendons à ce que les États membres et des représentants du Secrétariat collaborent étroitement afin d'aider à la concrétisation de ce projet, y compris par des changements systémiques qui se traduiront par des économies réelles sur le long terme.

Monsieur le Président,

Nos délégations demeurent préoccupées par la pratique qui consiste à ajouter des dépenses souvent importantes aux projets budgétaires initiaux, notamment lorsqu'il aurait été possible de les prévoir à l'avance. Ce type de budgétisation fragmentée empêche de se faire une idée du montant final du budget. Si nous admettons que des impondérables sont parfois possibles, en revanche nous estimons que cette budgétisation par ajouts successifs ne saurait remplacer une saine planification budgétaire.

Une autre pratique, qui consiste à modifier le budget en fonction de l'inflation et des taux de change entraîne aussi une augmentation des dépenses prévues initialement. Les États membres attendent avec intérêt, Monsieur le Secrétaire général, de prendre connaissance de votre rapport sur cette méthode d'actualisation des coûts, dont l'examen rigoureux est nécessaire depuis longtemps.

Monsieur le Président,

Nos délégations sont constamment à l'affût des domaines d'activité où il serait possible de réaliser des économies budgétaires. Or, selon nous, la prestation de services de conférence est l'un des domaines où de telles économies s'avèrent possibles. En tant qu'États membres, nous avons tous besoin de services de conférence de grande qualité pour nos délibérations. Toutefois, étant donné les ressources importantes que cela implique, nous devrions examiner comment il est possible d'accroître l'efficacité et le rapport coût-efficacité de ces services.

Par ailleurs, les dépenses engagées pour le personnel constituent l'une des obligations financières les plus importantes de l'Organisation. Tout en prenant note du travail acharné et du dévouement du personnel des Nations Unies, nous croyons également qu'il faut faire preuve de retenue, de façon à limiter l'augmentation des dépenses liées au personnel. Les États membres doivent soutenir les efforts du Secrétaire général visant à harmoniser et à examiner rigoureusement la dotation en personnel, pour que le nombre et le niveau des employés répondent aux besoins de l'Organisation et de ses clients.

Nos délégations sont également conscientes des ressources budgétaires de plus en plus importantes consacrées aux missions politiques spéciales (MPS). C'est pourquoi elles entendent examiner rigoureusement ces dépenses pour s'assurer que l'on consacre les ressources nécessaires à l'exécution de ces mandats, tout en continuant de faire preuve d'une discipline financière stricte. Nous serons heureux, Monsieur le Secrétaire général, d'examiner votre rapport sur le financement et le soutien consentis aux MPS.

Monsieur le Président,

Nos délégations savent très bien qu'on ne peut se concentrer uniquement sur les aspects budgétaires. Nous devons aussi examiner attentivement le mode de fonctionnement des Nations Unies. À cet égard, nous apportons notre ferme soutien au projet UMOJA d'implantation du progiciel de gestion intégrée. Toutefois, nous sommes préoccupés par le retard dans la mise en œuvre de ce projet, et par la nécessité éventuelle de devoir y consacrer d'autres ressources. Ce projet doit illustrer l'esprit d'efficacité qu'il vise à inculquer à l'ensemble de l'Organisation.

Nous sommes aussi préoccupés par l'augmentation constante des besoins relatifs à la technologie de l'information et des communications (TIC). Des investissements dans la TIC sont nécessaires pour améliorer l'exécution des programmes, mais les demandes d'acquisition de nouvelles ressources doivent se fonder sur des économies et des gains d'efficacité clairement démontrés.

Nos délégations estiment que la rigueur budgétaire est indissociable d'obligations redditionnelles strictes à l'échelle de l'Organisation. Nous nous réjouissons, Monsieur le Secrétaire général, de votre attachement à cet idéal. Dans ce contexte, nos délégations réaffirment également leur plein soutien aux efforts du Bureau des services de contrôle interne visant à renforcer son rôle au sein de l'Organisation, y compris à agir de manière plus proactive en ce qui concerne les enquêtes sur des cas graves de corruption et de fraude.

Monsieur le Président,

Une discipline budgétaire stricte répond à l'intérêt de l'ensemble de l'Organisation. Nous devons nous rappeler que nos investissements financiers dans les Nations Unies sont, en définitive, des investissements dans la paix, la sécurité et la prospérité mondiales. Nous serons heureux d'œuvrer en partenariat avec tous les États membres afin que le budget final énonce des objectifs raisonnables et des résultats mesurables.

Nous devons aussi nous rendre compte que chaque défi comporte aussi une possibilité : celle d'induire des changements. Ensemble, par notre action collective, nous pouvons améliorer le rendement de l'Organisation, accroître la cohérence institutionnelle et, d'abord et avant tout, renforcer la confiance internationale à l'égard du travail important des Nations Unies.

Merci, Messieurs le Président et le Secrétaire général.